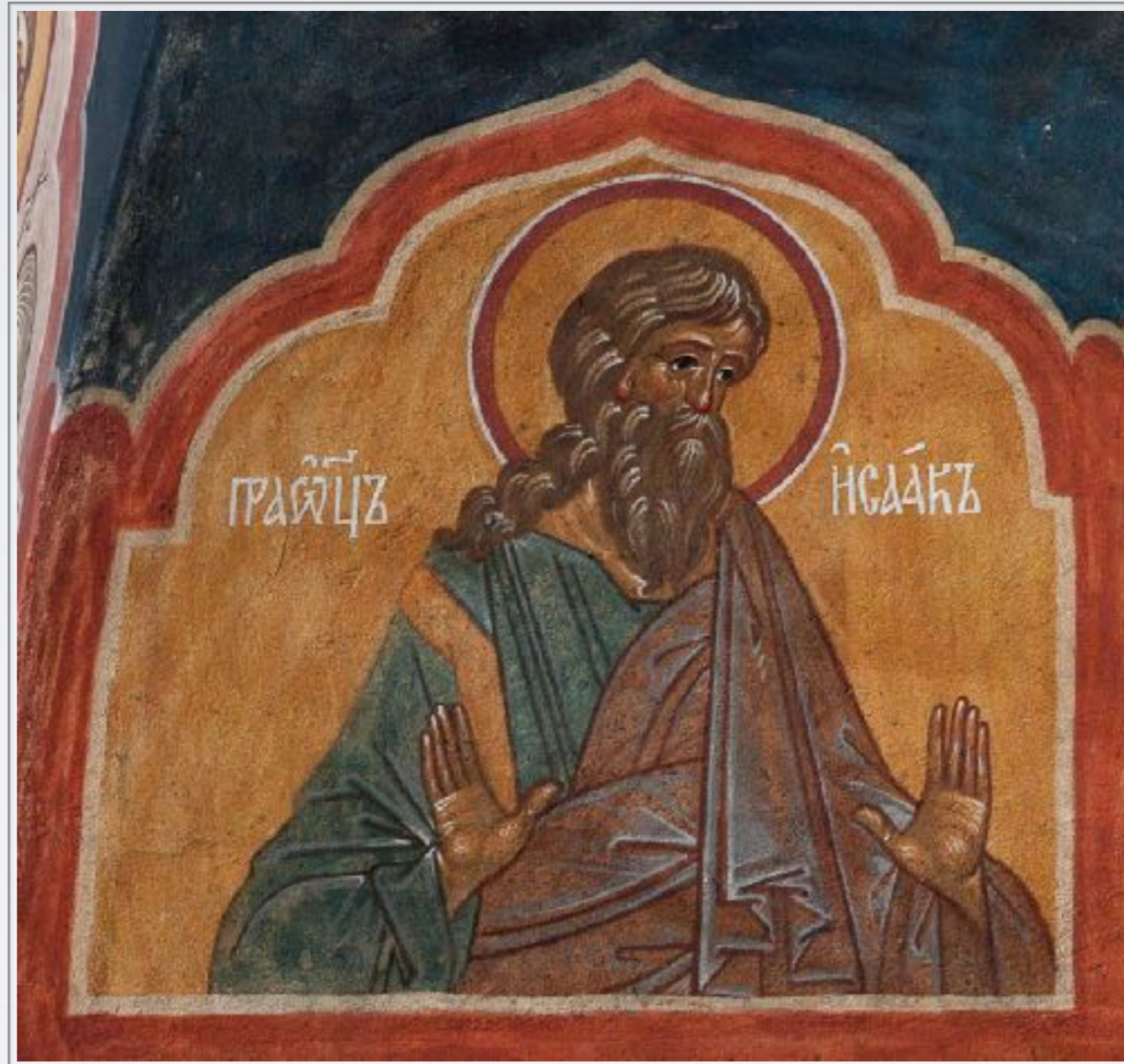


ISAAC



Naissance d'Isaac

Comme cela avait été prophétisé à Mambré l'année précédente (Gn 17,21), Sarah devenue enceinte, enfanta d'un fils au nom d'Isaac (**son nom signifie: "il rit ».**), **qui fut circoncis à l'âge de huit jours** (Gn 21, 1-5), alors qu'Abraham était **âgé de 100 ans**. Isaac grandit sans problème et le jour où l'on fêta son sevrage, Abraham fit un grand festin pour honorer l'occasion. Cependant, pendant la célébration, Sarah trouva Ismaël moqueur. Il fit une observation concernant la clarification du droit d'aînesse d'Isaac (Gn 21, 8-13).

Ismaël avait **quatorze ans lorsque le fils d'Abraham Isaac naquit**. Sarah demanda alors à Abraham de chasser **Ismaël et Agar** le plus loin possible, pour qu'Isaac n'ait pas à partager l'héritage avec lui. Abraham fut profondément attristé par les paroles de sa femme et demanda l'avis à son Dieu. Le Seigneur lui dit de ne pas être contrarié et de toujours écouter Sarah, car l'alliance passait par Isaac et prédisait qu'il ferait une nation d'Ismaël "*car il est ta postérité*" (Gn 21, 9-13).

Tôt le lendemain matin, Abraham chassa Agar et Ismaël (Gn 21, 1-21). Il leur donna du pain et de l'eau et les renvoya. Les deux errèrent dans le désert de Be'er Sheva jusqu'à ce que la bouteille d'eau fut complètement consommée. Dans un moment de désespoir, Agar fondit en larmes. À ce moment, Dieu entendit sa voix et **un Ange de Dieu confirma à Agar que son enfant deviendrait une grande nation.** Un puits d'eau apparut alors qui leur sauva la vie. Le garçon grandit, il devint un archer vivant dans le désert de Parane. ***Finalemment, sa mère trouva une femme pour Ismaël dans son pays d'origine, l'Égypte*** (Gn 21,14-21).

Section 7 (Gn 22) Il reste à Abraham à parachever sa mission : donner à Yhwh son fils unique. Il le fera "monter" - c'est le sens du mot hébreu utilisé - vers ce Dieu qui a besoin d'Isaac pour engendrer la descendance en qui toutes les nations de la terre pourront trouver la bénédiction divine (ch. 22).



01 Après ces événements, **Dieu mit Abraham à l'épreuve**. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « **Me voici !** »

02 Dieu dit : « **Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac**, va au pays de **Moriah**, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

03 Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le **bois pour l'holocauste**, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué.

04 **Le troisième jour**, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin.

05 Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusque là-bas pour adorer, puis **nous reviendrons vers vous**. »

06 Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble.

07 Isaac dit à son père Abraham : « **Mon père !** – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »

08 Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

09 Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis **il lia** son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.

10 Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

11 Mais **l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit** : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « **Me voici !** »

12 L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! **Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.** »

13 Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

14 Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

15 Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham.

16 Il déclara : « **Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique,**

17 je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis.

18 Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

19 Alors Abraham retourna auprès de ses serviteurs et ensemble ils se mirent en route pour Bershéba ; et Abraham y habita.

Le sacrifice d'Isaac

Un jour, Dieu commanda à Abraham d'offrir son fils Isaac en sacrifice sur le mont **Moriah** (ou **Mōriyyā**, en Hébreu : **מוריה**). Le Patriarche voyagea trois jours pour arriver à la montagne que Dieu lui avait dite. Il ordonna aux serviteurs qui l'accompagnaient de rester là, alors que lui et Isaac monteraient seul dans la montagne. Abraham fendit des bûches, bois sur lequel Isaac serait sacrifié, et partit avec l'enfant et un âne sur la montagne. Sur la route, Isaac demanda où était l'agneau qui serait sacrifié et brûlé, et Abraham répondit qu'il s'en remettait à Dieu.

Une fois arrivés, Abraham éleva un autel, disposa les bûches et lia son fils au bûcher. Tout comme Abraham était sur le point de sacrifier Isaac, alors qu'il tendait la main pour immoler l'enfant, il fut interrompu par un ange (le messenger de YHWH). Convaincu de la crainte que Dieu lui inspirait, l'Ange cria à Abraham d'épargner Isaac. À ce moment, Abraham vit qu'un bélier était pris au piège, retenu dans un buisson par les cornes, et il le sacrifia à la place d'Isaac. L'Ange bénit Abraham et pour son obéissance il reçut une autre promesse que sa descendance proliférerait, promettant que toutes les nations de la terre se béniront en elle. Puis Abraham retourna à Be'er Sheva (Gn 22, 1-19).

Une approche historique et théologique

Le texte ne manque pas de susciter des questions redoutables : Pourquoi le vrai Dieu, le Dieu saint, demande-t-il un sacrifice humain, et quelle valeur pourrait avoir celui-ci ? Pourquoi Abraham obéit-il sans discuter, alors qu'il a montré quelques temps auparavant qu'il savait plaider respectueusement avec Dieu pour lui demander d'infléchir par grâce sa décision (18, 17-33) ? Pourquoi Isaac se laisse-t-il faire sans résister, alors qu'il est un jeune homme suffisamment fort pour porter le bois et qu'Abraham est vieux ?

La concision du texte ne permet pas de répondre à toutes ces interrogations, **mais les détails qu'il nous rapporte en sont d'autant plus parlants.** De plus, les citations ou allusions à cet épisode dans le N.T. en donnent un commentaire éclairé par le Saint-Esprit (lire He 11, 17-19 ; Jc 2, 21-23 ; He 6, 13-15).

Dieu n'approuve en aucune manière un sacrifice humain : la loi (Lv 18, 21 ; Dt 12, 31), les livres historiques (2 Rois 16, 3 ; 21, 6) et les prophètes (Jr 7, 31 ; Mi 6, 7) condamnent avec force ces pratiques barbares des peuples **cananéens ou phéniciens**. Cette « abomination » est odieuse à Dieu. **Dieu n'est pas un Dieu comme ceux des Cananéens qui entourent Abraham qui exigent les plus coûteuses des offrandes pour être favorables. Il est autre, il est le Dieu saint, le Dieu de la vie, pas de la mort.**

La foi d'Abraham **se montre dans une obéissance immédiate et sans discussion.** (« **Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste** ». 15,6) Rien n'indique qu'Abraham ait eu le pressentiment que le sacrifice lui serait épargné au dernier moment ; au contraire, tous les préparatifs, soigneusement évoqués dans le texte (le bois fendu, le feu, le couteau), concourent à penser que le patriarche était prêt à sacrifier son fils.

La foi d'Abraham s'est attachée à Dieu plus encore qu'à ses promesses, concrétisées en Isaac : il a choisi de faire confiance à Dieu, malgré tout. C'est la foi qui « *espère contre toute espérance* » ! Et cet exemple de foi a guidé et encouragé nombre de croyants à la suite du « père de la foi » (Rm 4, 11,18).



Une approche prophétique et christologique

Une deuxième lecture de Genèse s'est rapidement fait jour dans l'Église, qui y a vu une préfiguration de la croix. Le chrétien ne peut qu'être frappé des parallèles entre les détails de ce chapitre (22) et le sacrifice de Jésus. Beaucoup plus que des coïncidences, ils pointent de façon prophétique vers l'œuvre du Fils de Dieu à la croix. Énumérons-en quelques-uns :

- L'expression « **ton unique** » a été rendue en grec dans la LXX par le même mot qu'en Jean 3, 16 (« **son fils unique** »).
- Le verbe « **aimer** » est mentionné ici pour la première fois dans l'Écriture : l'amour préexistant du Père pour le Fils n'est-il pas à la base de tout amour, tant son amour pour nous que notre amour mutuel ?
- Les quatre noms donnés à Isaac au v. 2 (« *Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac...* ») rappellent les nombreux « quadruplés » liés à la personne et à l'œuvre de Jésus (les 4 évangiles)
- Le pays de **Morija** a été identifié plus tard au mont où Salomon a bâti le temple (2 Chr 3.1) et c'est près de là que, 20 siècles plus tard, Jésus donnera sa vie.

- Le bois chargé sur Isaac fait immanquablement penser à la croix dont Jésus s'est chargée.
- « ***Ils marchèrent tous deux ensemble*** » répète le texte (22, 6.8) : préfiguration de la communion constante entre le Père et son Fils incarné.
- L'interrogation d'Isaac, qui interpelle son père en disant : « Abba », fait écho à la scène de Gethsémanie où Jésus demande à son Père s'il y aurait une solution.
- Le « ***troisième jour*** » (v. 4) où Abraham reçoit son fils comme si celui-ci était ressuscité évoque la glorieuse sortie du tombeau de Jésus.

D'autres détails peuvent suggérer des transpositions : le bélier qui va être finalement sacrifié a les cornes (symboles de la puissance) retenues à un buisson (symbole de la chute). La seule solution pour ôter la malédiction qui pesait sur la terre était que la puissance de Dieu s'y confronte par la mort d'une victime. Le bélier était l'animal par excellence des cérémonies de consécration (cf. Ex 29) et Jésus s'est consacré jusqu'au sacrifice de lui-même pour réaliser le plan de Dieu.

Selon une ancienne tradition, suivie par la psychanalyste Marie Balmary (*Le sacrifice interdit. Freud et la Bible*, Paris, 1998, Livre de poche), Dieu ne demande pas « **d'immoler** » et de « **sacrifier** » - comme le comprend Abraham - mais de le « **faire monter** » (signification littérale du verbe hébreux), c'est-à-dire de l'élever vers le ciel, de le consacrer à Dieu. Du coup, le sens du récit s'éclaire : **Dieu n'est pas un Dieu meurtrier, mais le Dieu qui sauve.**



Sépulture de Sarah et mariage d'Isaac

Quelques années plus tard, Sarah mourut (**127 ans - Gn 23,1 - Isaac avait 36 ans**) à Hebron et Abraham la pleura à ses funérailles. Il demande aux Hittites, propriétaires du lieu, un tombeau pour y enterrer Sarah (Genèse 23, 1-20). Ils lui proposèrent de choisir parmi tous leurs tombeaux celui qu'il préférerait, car ils craignaient d'offenser Dieu en lui refusant quelque chose. Abraham choisit la grotte de Makhpela (ou Me-arat Hamachpelah ou Makpéla ou caverne de Machpela, en Hébreu : מערת המכפלה "Le tombeau des doubles tombes" connu aujourd'hui sous le nom « **Tombeau des patriarches** »), près d'Hébron. Éphron, son propriétaire, voulut la lui donner avec le champ qui l'entourait, mais Abraham tint à payer le champ. Éphron estima la terre à 400 sicles d'argent, qu'Abraham paya, puis il enterra Sarah (Gn 23).

Un jour, Abraham, vieillit, demanda à son plus ancien serviteur de ramener **de son pays une femme de sa famille pour Isaac**. Le serviteur partit pour le pays d'Aram (Syrie). Le soir venu, il fit se reposer ses chameaux près d'un puits et li dit (Gn 24, 14) « *La jeune fille à qui je dirai : “Incline ta cruche pour que je boive”, et qui répondra : “Bois et je vais aussi abreuver tes chameaux”, que cette jeune fille soit celle que tu destines à ton serviteur Isaac ; je saurai ainsi que tu as montré ta faveur à l’égard de mon maître.* » Il vit Rébecca, petite-nièce d'Abraham, charmante et vierge, y remplir sa cruche. Elle accepta de lui donner à boire. Elle remplit l'abreuvoir pour désaltérer les chameaux et lui proposa l'hospitalité. Le serviteur dévoila alors l'identité de son maître et le but de sa mission. Chez Rébecca, Laban, son frère et son père Betouël, acceptèrent qu'elle devienne la femme d'Isaac. Le serviteur d'Abraham leur offrit de nombreux présents et partit le lendemain avec Rébecca. Dès leur retour, Isaac aima et épousa Rébecca (Gn 24).